

trémement rare, de même que la tortue, la loutre et le lynx; le bouquetin ne se voit plus que dans les Pyrénées et les Alpes et l'ours dans les montagnes de la Suisse; enfin il y a plus d'un siècle que l'oiseau appelé *doute* a disparu de l'Île-de-France.

La même chose peut se voir en Amérique, bien que l'action de l'homme soit ici d'une durée plus restreinte. Le cacholot (*physalis macrocephalus*) la vache marine (*trichecus rosmarus*) n'ont pas été vus dans le Golfe depuis plus de 60 ans; la morue (*morhua vulgaris*) qui se pêchait autrefois jusqu'à Kamouraska, se rend à peine à présent à Rimouski; le cerf du Canada (*elaphus Canadensis*) qu'on chassait autrefois sur les bords du St. Laurent ne se trouve plus que dans l'Ouest; le castor et l'orignal (*Alces machlis*) y sont déjà devenus rares; le lynx roux (*Lynx rufus*) ne se trouve plus à l'Est du St. Laurent, le dindon qui était si commun sur les bords du lac Huron, ne s'y rencontre plus que très rarement, etc., etc. Il n'y a pas de doute que la guerre d'extermination qu'on fait de toutes parts à ces habitants de nos forêts, jointe aux développements de la colonisation qui leur enlève leurs retraites, aura bientôt pour résultat la disparition de plus d'une de leurs races de nos contrées, et probablement l'extinction de quelques unes.

Et quant aux formes extérieures, l'action de l'homme n'a pas été non plus sans influence sur leur modification. Le traitement auquel on a soumis certaines races, les influences climatologiques auxquelles elles ont été exposées, les aptitudes mêmes auxquelles elles ont été forcées de se prêter, ont plus ou moins fait dévier les espèces des types primitifs dont elles originaient; la domesticité nous en fournit une foule d'exemples. Les amples mamelles des vaches et des chèvres domestiques, ne se retrouvent nullepart à l'état sauvage; le cheval et le bœuf, par une nourriture plus abondante, ont augmenté leur taille, mais sont aussi devenus plus lourds; le porc a perdu les saillies de sa charpente osseuse, les poules, les oies ont presque oublié leur faculté de voler, etc. Mais n'est-ce pas aujourd'hui plus que jamais qu'on peut voir jusqu'à quel point l'homme peut modifier la conformation